



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Identités, Relations Internationales et Civilisations de
l'Europe

IRICE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris-Sorbonne



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (UMR IRICE)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe
Acronyme de l'unité :	IRICE
Label demandé :	Reconduction UMR
N° actuel :	UMR 8138
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Eric BUSSIERE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Eric BUSSIERE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jérôme VAILLANT, Université Charles-de-Gaulle - Lille 3
Experts :	M. Bernard BRUNETEAU, Université Rennes 1
	M. Nicolas MARTY, Université de Perpignan (représentant du CNU)
	M. Philippe MIOCHE, Aix-Marseille Université
	M ^{me} Claire MOURADIAN (représentant du CoNRS)
	M. Matthias SCHULZ, Université de Genève, Suisse
	M ^{me} Cécile SOUDAN (représentant collège C du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Marie-Françoise MELMOUX- MONTAUBIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre DEMEULENAERE, Paris Sorbonne Paris 4
M^{me} Annie MILLET, Paris 1 Panthéon Sorbonne

1 • Introduction

Historique :

L'UMR a été créée en 2002 par le regroupement de l'Institut Pierre Renouvin de l'Université Paris 1 et de deux centres de recherche de Paris 4 : le Centre d'histoire de l'Europe et le Centre de recherche sur les mondes germaniques. Des historiens de l'Université de Cergy-Pontoise et de Paris 3 sont également associés à titre individuel.

L'UMR regroupe ainsi des historiens (relations internationales, sciences et techniques, histoire économique, histoire des idées) et des germanistes « civilisationnistes », historiens des idées et philosophes, sur un même projet.

Localisation géographique :

Sorbonne – Université Paris 1, 1 rue Victor Cousin 75005 Paris

Equipe de Direction :

M. Eric BUSSIERE (Directeur),

M^{mes} Marie-Pierre REY et Annette WIEVIORKA (Directrices adjointes).

Nomenclature AERES :

SHS6-1

Effectifs de l'unité (N1 à N6) : 61 (39 fiches remises dont 8 CNRS et 2 PREM) et 99 doctorants.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	32	31	29
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	6	8
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	_/_
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	14	16	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	3	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	61	60	41
Taux de producteurs	39/43 soit 90,7% + 2 PREM publiants		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	99	
Thèses soutenues	67	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	29	27

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

La coopération entre historiens et germanistes « civilisationnistes », historiens des idées et philosophes apparaît comme fructueuse. L'intégration entre enseignants-chercheurs et chercheurs d'universités différentes, d'une part, et représentants des diverses disciplines, d'autre part, semble avoir parfaitement réussi. De l'avis même de son actuel directeur, la création de l'UMR « IRICE » apparaissait « possible et souhaitable parce que reposant sur des filiations scientifiques établies et des habitudes de travail en commun » ; elle a été « le résultat d'une démarche intellectuelle et non administrative ».

Si les anciens centres constitutifs n'ont pas disparu – ils figurent au complet sur le site de l'IRICE comme sur les portes de bureaux – leur existence relève à la fois des fonctions de gestion de programmes d'études distincts qui continuent à être offerts, ainsi que d'un souci de mémoire à l'égard des grands anciens et d'une diplomatie fondée sur la conviction que la coopération est favorisée par l'intégration douce plutôt que par les césures brusques. L'intégration a été réalisée par la mise en place d'axes de recherche qui ont conduit les centres et leurs chercheurs à travailler ensemble sur des projets communs.

Les objectifs poursuivis par l'IRICE sont de faire l'histoire de l'Europe « comprise comme un problème, en évitant l'écueil d'une écriture de l'histoire linéaire, qui voudrait démontrer comme prédéterminé l'aboutissement inévitable de son unité, et d'initier une histoire transnationale tout en croisant le temps long et le temps présent. L'originalité et la cohérence de l'approche se fondent par ailleurs sur une réflexion historiographique approfondie autour des démarches mises en œuvre. Cela s'est traduit par la publication d'ouvrages collectifs de l'équipe faisant le bilan des approches de l'école française dans le champ couvert par l'IRICE, comme par exemple : Pour l'histoire des relations internationales, Paris, PUF, 2012.

L'attractivité scientifique de l'UMR est confirmée par l'obtention de 3 projets ANR : sur les déplacements de population à la frontière franco-allemande en 1939-1945, sur la « démocratie technique » et les réseaux techniques en démocratie, sur l'Europe et la fin de la guerre froide.

L'obtention d'un Labex pour un programme d'écriture d'une nouvelle histoire globale de l'Europe, qui intègre à l'histoire politique tous les champs de l'histoire sociale des peuples et des sociétés, donne par sa formulation même toute sa portée à la revendication formulée par l'unité, d'être un vecteur d'innovation. Il s'agit là d'un projet intellectuel ambitieux pour lequel l'UMR « IRICE » semble bien préparée en raison de l'expérience acquise dans l'écriture de l'histoire, de l'interdisciplinarité de ses membres et de la compétence de ses chercheurs.

La capacité à mener de front une recherche fondamentale et une recherche finalisée apparaît dans la capacité des chercheurs et enseignants-chercheurs à répondre aux appels d'offre. C'est là le signe distinctif d'une UMR qui poursuit l'objectif de s'adresser, par delà le monde de la recherche, aux instances européennes et aux citoyens, et de répondre « à la demande sociale et institutionnelle sur les enjeux sociaux, politiques et culturels de l'Europe d'aujourd'hui », une volonté qu'attestent la publication d'ouvrages de vulgarisation de la recherche – dans le meilleur sens du terme – et l'engagement des chercheurs, reconnus comme experts, dans le débat public. Ainsi, à l'occasion du 50^e anniversaire des Traités de Paris avec l'Allemagne en 2005, ou des Traités de Rome en 2007 ; mais aussi sur les questions de citoyenneté européenne, en réaction par exemple à des prises de position des philosophes allemands Jürgen Habermas et Peter Sloterdijk ; et plus récemment, à l'occasion du 20^e anniversaire de la chute du Mur en 2009 et du Traité de l'Elysée en 2013, ou encore dans les domaines plus spécialisés de la « démocratie technique »).

Pour pallier la baisse des dotations, l'unité a montré une capacité évidente à obtenir des financements autres, publics (ANR, Labex, soutiens régionaux ou européens) ou privés (Total par ex.). La part de ces financements hors dotation récurrente, en augmentation constante, représentait en 2011 65% et en 2012 71% du budget total de l'UMR.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'absence de locaux suffisants sur les deux sites de l'UMR entrave de façon significative la vie interne de l'unité et empêche l'accueil de chercheurs français ou étrangers (par ex. les boursiers Marie Curie). La superficie par membre permanent de l'équipe est de l'ordre de 1 m². Les salles disponibles imposent de rassembler dans un même espace les ITA, la bibliothèque jouant aussi le rôle de salle de séminaires et de réunions.



La dotation de l'UMR par les trois tutelles est en légère diminution (passage de 90.000 à 88.000 €, soit -2,2% de 2011 à 2012), mais le directeur y voit un signe de stabilisation dans le contexte actuel.

Alors que l'intégration intellectuelle apparaît particulièrement réussie, l'intégration au niveau de la gestion financière, répartie actuellement entre les trois tutelles et nécessitant l'usage de trois logiciels différents, un par tutelle, pourrait être améliorée, ne serait-ce que par la simplification des procédures.

Recommandations :

Un règlement rapide du problème des locaux et des simplifications dans la gestion par les tutelles constitueraient des éléments de consolidation supplémentaire pour cette équipe. Les éventuelles solutions proposées (Centre Broca) -en attendant la réalisation du Campus Condorcet-, semblent lointaines. Un apport minimal, ne serait-ce que de 30 m², permettrait un (relatif) désengorgement d'au moins une des salles multifonctionnelles. Cette question est prioritaire.

Il est recommandé à l'UMR de mettre en place de façon plus lisible la représentation des doctorants au sein du Conseil de laboratoire. Des précisions ont été néanmoins apportées oralement par le directeur de l'unité qui vient de prendre ses fonctions.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'UMR témoigne d'une activité soutenue et constante, avec des publications de grande qualité de l'ensemble des enseignants-chercheurs et chercheurs tant en recherche fondamentale que finalisée, l'organisation de colloques, conférences, journées d'étude, sans compter les invitations à de nombreuses manifestations scientifiques internationales.

Cela apparaît dans un bilan des publications des différents axes, de plus de quarante pages, avec 30 références en moyenne par page recensées dans le rapport (pp. 81-120), soit près de 1300 publications au total pour l'ensemble de l'UMR. Ce bilan liste soigneusement les différentes catégories de publication : ACL, ACLN, ASCL, OS, DO, etc.

Il faut signaler aussi le souci de renouveau historiographique.

Quantité et qualité vont en l'occurrence largement de pair.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement national et international est concrétisé par les multiples coopérations et partenariats de haut niveau, tant français et européens qu'internationaux : avec l'Equipe FARE (Frontières, acteurs et représentations de l'Europe) de l'Université de Strasbourg, l'Institut des sciences sociales du politique de l'Université Paris Ouest - Nanterre - CNRS, les centres franco-allemands Marc Bloch à Berlin et CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne) à Paris, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, l'Institut d'histoire européenne de l'Université de Mayence, l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est (IRASEC) de Bangkok, l'Institute of East-Asian Studies de l'Université de Sogang, des universités américaines (Columbia University), allemandes (Mayence et Berlin), polonaises (Poznan), hongroises (Budapest), slovaques (Bratislava), tchèques (Prague), japonaises (Tokyo), coréennes, chinoises, vietnamiennes, etc.

Au-delà des publications individuelles chez de multiples éditeurs universitaires et scientifiques, la visibilité de l'unité est assurée par de nombreux ouvrages collectifs et les revues publiées par l'IRICE : Monde(s) Histoire, Espaces, Relations, revue d'histoire éditée par A. Colin (2 numéros publiés en 2012), le Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin (une douzaine de numéros publiés sur la durée du quadriennal- les numéros sur papier vont jusqu'en 2009, les suivants sont en lignes, entièrement téléchargeables) et les Cahiers IRICE (8 cahiers pour la période 2007-2012) qui sont proposés en version électronique et papier et sont publiés en ligne chez Cairn.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

La forte interaction avec l'environnement social, économique et culturel se manifeste dans la multiplicité des activités d'expertise au niveau national et européen, la capacité de répondre à des appels d'offre, les interventions dans les médias, en particulier à l'occasion de commémorations telles que celles évoquées plus haut (par exemple 50e anniversaire des Traités de Rome (2007) et du Traité de l'Elysée (2013)).

L'axe 5, Entreprise, Etat et nouveaux espaces stratégiques de l'Europe contemporaine : Energie, matières premières, information et mobilité, offre un champ croissant d'expertise et de coopération avec des entreprises du secteur de l'énergie.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Les indications fournies dans le rapport sur l'organisation et la vie interne de l'unité ne sont pas suffisamment explicites. La vie interne qui apparaît bonne au vu des échanges pendant la visite et du témoignage des membres de l'équipe, se concrétise entre autres par l'existence d'un séminaire commun. Toutefois, elle serait sans aucun doute plus intense si l'UMR disposait des locaux nécessaires.

Le budget pourrait faire apparaître plus clairement l'ensemble des recettes et des charges. Il est suggéré par ailleurs d'améliorer la représentation des doctorants dans les instances de l'unité. Des précisions ont été apportées à cet égard par le directeur d'unité qui vient de prendre ses fonctions.

A la demande du comité de visite, les statuts standard du conseil de laboratoire ainsi que sa composition ont été transmis depuis la visite du comité et font bien état de la participation des doctorants et des autres membres (représentation par catégorie de personnels et par axes de recherche). Sa composition sera révisée lors du prochain conseil de laboratoire.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'implication de l'unité dans la formation par la recherche est remarquable : elle se traduit dans l'aide aux publications des doctorants, dans l'organisation de nombreux séminaires, par la création de réseaux - en particulier le Réseau International de Jeunes Chercheurs en Histoire de l'Intégration Européenne (Richie) -, par la prise en compte d'axes émergents pour les jeunes chercheurs (monde méditerranéen, Europe-Afrique, etc.), ou par le financement de missions de terrain (par exemple à Berlin et Potsdam, Nuremberg, Auschwitz) et de dépouillement d'archives.

Il aurait été souhaitable cependant que cet investissement tout à fait louable soit mis davantage en valeur dans le dossier.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Six axes avaient été définis pour le précédent quadriennal :

Axe 1 : Civilisations, relations, constructions en Europe aux 19e et 20e siècles ;

Axe 2 : Relations et regards croisés Est-Ouest à l'intérieur de l'Europe depuis 1945 ;

Axe 3 : L'Europe et les Autres ;

Axe 4 : Démocratie, violences et identités en Europe occidentale dans le second 20e siècle ;

Axe 5 : Entreprise, Etat et nouveaux espaces stratégiques de l'Europe contemporaine : énergie, matières premières, information et mobilité ;

Axe 6 : Traces de guerre, réparation et enjeux de réconciliation en Europe et dans le monde.

Ces axes actuels sont portés chacun par des groupes de 10 à 25 chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité, qui rassemblent autour d'eux de 15 à 45 doctorants ; il y a de nombreux recoupements et chevauchements entre eux ; davantage, d'ailleurs, au niveau des chercheurs et des enseignants-chercheurs qui participent à plusieurs axes à la fois, que des doctorants qui sont plutôt inscrits dans un seul axe. Ces chiffres témoignent du degré d'intégration de l'unité et justifient, aux yeux du comité de visite, qu'il n'ait pas été proposé d'évaluation spécifique par thème.

Le premier est l'axe le plus fort de l'unité ; son intitulé reprend d'ailleurs trois des termes centraux du nom même de l'unité : « civilisations », « relations », « Europe ». Les deux axes suivants, « Relations et regards croisés Est-Ouest à l'intérieur de l'Europe depuis 1945 » et « L'Europe et les autres », s'inscrivent dans la continuité d'une étude des relations internationales à partir de l'Europe. Les trois derniers axes, « Démocratie, violences et identités », « Entreprise, Etat et nouveaux espaces stratégiques » et « Traces de guerre », se situent en corrélation avec le premier : largement transversaux, ils permettent des ouvertures thématiques en particulier vers l'étude de l'espace public européen et des questions que posent le communautarisme et la définition d'une identité européenne ainsi que vers la recherche sur les entreprises, l'énergie, les matières premières. Cette dernière approche offre une contribution nouvelle et particulièrement originale à la recherche historique. Elle est, en outre, particulièrement prometteuse à l'ère des transitions énergétiques que connaît notre époque et essentielle dans le débat politique contemporain (histoire et avenir du nucléaire, potentiel des énergies renouvelables mais aussi place de la technologie dans nos sociétés).

Tout en maintenant les orientations générales, le nouveau projet se recentre sur de nouvelles problématiques transversales, en fonction des nouvelles interrogations et demandes sociales et institutionnelles : les liens entre la démocratie - démocratie politique, économique et sociale, mais aussi démocratie technique - et les relations internationales en Europe ; la Grande Guerre (1914-1918) dont le centenaire exige une contribution scientifique originale de tous les axes thématiques ; et les circulations, flux et transferts transnationaux dont l'importance pour les civilisations européennes et leurs liens avec les « autres » exige également une prise en compte par toutes les

équipes thématiques. Le projet s'ouvre également vers l'époque moderne et prend en compte les évolutions de la discipline et le renouvellement de ses thèmes pour mieux couvrir les espaces régionaux et les évolutions du système international.

Les 6 axes précédents ont ainsi été réorganisés autour de 5 nouveaux axes ou thèmes.

L'intitulé du thème 1, « Civilisations, relations, constructions en Europe aux 19e et 20e siècles » n'est pas modifié, mais son contenu est davantage orienté vers la longue durée, en intégrant l'Europe dans les vagues de mondialisation à partir du 19e siècle. Il s'agit de réinsérer l'histoire du projet européen dans une histoire longue de l'Europe. Le projet scientifique est particulièrement pertinent par son homogénéité (connaître les cultures européennes en matière de paix et pratiques diplomatiques, donner de la profondeur historique au rapport régionalisme européen/mondialisation(s), rendre compte des acteurs, des pratiques et des espaces discursifs de la société civile européenne).

Assumant une approche clairement culturaliste qui met au premier plan la notion de « société internationale » (rompant avec l'approche « réaliste » qui caractérisait les fondateurs de l'école française des relations internationales dont l'IRICE est l'héritier), le premier thème s'ouvre aux questionnements et aux partenariats avec d'autres disciplines (science politique, droit international, études post-coloniales). La forte valorisation des nombreuses recherches de l'équipe (parution d'un ouvrage collectif en 2012, les Cahiers IRICE, revue Monde(s)), leur rayonnement (nombreux colloques passés et à venir, journées d'études régulières, participation au consortium d'historiens mandatés pour écrire l'histoire de la Commission européenne, rôle leader dans la fondation et l'animation du GDRE « Espaces et temps de la construction européenne », son attractivité (animation du réseau international « Richie » de jeunes chercheurs sur l'histoire de l'intégration européenne), tout signale la place centrale acquise par le laboratoire aux niveaux français et européen en matière de production des savoirs et de coordination de recherche, et donne sens aux transversalités du Labex « Ecrire une histoire nouvelle de l'Europe ».

Le thème, « L'Europe médiane et orientale : flux, échanges et identités, XIXe-XXe siècles » prolonge en partie celui qui était consacré dans les deux précédents quadriennaux aux « Relations et regards croisés Est-Ouest à l'intérieur de l'Europe depuis 1945 », qui avait déjà renouvelé et élargi de manière considérable une historiographie de la Guerre froide, longtemps centrée sur les relations Etats-Unis/URSS. Renouvelé par l'accès aux archives des pays du « Bloc socialiste » et par une approche ne se limitant pas aux dimensions diplomatiques, mais traitant aussi des aspects sociétaux et culturels, le projet consiste à élargir le panorama par l'étude de la Guerre froide vue depuis l'Est.

Impliquée avec Paris 3 Sorbonne Nouvelle dans un projet d'ANR (L'Europe et la fin de la Guerre froide), l'équipe est devenue un partenaire incontournable d'autres grands centres d'étude internationaux de la Guerre froide (London School of Economics de Londres, Institut für Zeitgeschichte de Munich, Woodrow Wilson Center de Washington, pour n'en citer que quelques-uns), avec lesquels elle a organisé plusieurs colloques importants.

La redéfinition de la thématique ouvre deux nouveaux champs. Le plus ambitieux vise, via un GDR, à fédérer les travaux sur l'Europe médiane à travers l'étude de la construction des savoirs français sur cet espace sur la longue durée : la « redécouverte » de cette « autre Europe » à la faveur de la chute du Mur, est mise en perspective historique avec d'autres moments d'intérêt pour l'Europe centrale et orientale (le Printemps des peuples, l'écclatement des Empires centraux au lendemain de la Première Guerre ou la soviétisation, après le deuxième conflit mondial). Sont envisagés aussi bien les institutions et les lieux de production du savoir, que les acteurs multiples (voyageurs, savants, militaires, diplomates, experts, hommes politiques, etc.) et les diverses disciplines. L'autre champ se propose de traiter de la coopération universitaire comme enjeu des relations intereuropéennes des débuts de la Guerre froide à l'après-URSS. Articulé avec le thème 1 (« Civilisations, relations, constructions en Europe »), ce projet s'inscrit dans le Labex « Ecrire une nouvelle histoire de l'Europe », en y réinsérant sa partie orientale.

Le thème 3, « L'Europe et les Autres » poursuit le travail engagé dans le précédent contrat pour étudier les relations que l'Europe a nouées avec plusieurs autres régions du monde. Ces éléments, déjà travaillés dans les relations entre l'Europe et l'Asie, l'Amérique Latine, etc., ont été orientés vers les relations euro-méditerranéennes et les relations avec l'Afrique, pour prendre en compte notamment l'intérêt que portent les jeunes chercheurs aux transformations les plus récentes du monde méditerranéen et de l'Afrique. Ce thème constitue certes un très vaste terrain de recherche, intégrant des éléments très généraux comme l'étude des processus transnationaux de construction identitaire, les circulations culturelles, le rôle des organisations régionales et internationales dans une perspective comparatiste.

Mais cette difficulté potentielle est très largement compensée d'une part par la possibilité pour les chercheurs de s'appuyer sur des collaborations internationales extrêmement solides, d'autre part par une très importante intégration dans les questions transversales du laboratoire, par exemple dans la réflexion sur L'Europe comme « hors soi », sur les frontières, sur « voisinage et altérité lointaine » (Axe 4 du Labex) ou encore sur la question de l'association étroite entre libéralisation des échanges économiques et démocratie, à partir du milieu du XIXe siècle, en Europe.

Les historiens du thème 4 « Entreprise, Etat et nouveaux espaces stratégiques de l'Europe contemporaine : Energie, matières premières, informations et mobilité » (ancien axe 5), présentent un bilan très productif et qui entre bien en cohérence avec les objectifs généraux de l'UMR. C'est le cas des travaux sur l'économie politique des grands réseaux, des années 1880 à nos jours à travers l'ANR « Resendem » (Les grands réseaux techniques en démocratie : innovation, usages et groupes impliqués dans la longue durée - fin du 19e - début du 21e siècle), ou encore des travaux associés au réseau Tension of Europe sur la manière dont l'histoire de l'innovation et des techniques permet de comprendre comment les différents acteurs européens (producteurs, consommateurs, experts, techniciens) ont contribué à forger des modes de vie parfois convergents en Europe.

Le bilan met en avant l'association de ces thèmes avec les questions de mobilité, qui transcendent l'histoire des transports, d'une part, et celles de l'énergie et des matières premières d'autre part. Là aussi, les éléments de coopération sont très solides: Society for History of Technology, Tensions of Europe, grands groupes du domaine de l'énergie qui soutiennent le laboratoire (Total). Les travaux concernant « Energie et matières premières face aux défis économiques et géopolitiques » permettent en outre de mettre en avant les notions de transition énergétique, ou la gestion des ressources rares. Il faut souligner que les chercheurs travaillant sur ce thème contribuent à l'axe 1 du Labex.

Tandis que l'ancien axe 4, « Démocratie, violences et identités en Europe », disparaît avec la fin du projet ANR « Genre et rébellions urbaines », plutôt centré sur les questions liées à l'immigration en France, la démocratie s'impose désormais sous forme de problématique transversale, dans le nouveau thème 5, « Temps et traces de guerre ». Le thème met d'abord en œuvre une approche résolument dynamique, visant à mesurer l'ampleur du double basculement qui affecte les sociétés européennes : épistémologique (du « témoin » vers le lieu de mémoire) et institutionnel (de l'université vers les « institutions mémorielles »).

Cette thématique s'élargit en essayant de renouveler les approches de la guerre et des sorties de guerre : d'où, du XIXe siècle au XXIe siècle, un programme sur les « guérillas, résistances... », « genre et guerre », « mer et guerre », « renseignement », « enjeux de réconciliation ». La résonance de ces thématiques dans l'espace public (concurrence des mémoires, émotions internationales, « terrorisme »...) explique que de nombreux chercheurs de cette équipe sont impliqués dans la rédaction de rapports d'expertise, par exemple sur les pratiques de la réconciliation, sont invités par les médias, ou participent à des commissariats d'exposition.

Illustration du rayonnement de cet axe, le séminaire pluridisciplinaire (histoire, littérature, histoire de l'art, psychanalyse) est la véritable colonne vertébrale du projet scientifique et explore la multiplicité des regards et des écritures. L'organisation de nombreux colloques et journées d'études (Nankin, Le futur d'Auschwitz, Le procès Eichmann, Les viols en temps de guerre, Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée...), la publication en 2014 d'un ouvrage collectif qui reprendra l'ensemble des problématiques des journées d'études, un programme formation/recherche sur « l'Allemagne de la sortie de guerre à la guerre froide », le choix d'une approche transnationale et internationale dans le cycle commémoratif de la Grande Guerre, l'intérêt que suscitent les processus de réconciliation en Europe parmi des sociétés ravagées par de nouveaux conflits après la guerre froide : tout cela contribue à la grande attractivité de cet axe 5.

Les différents thèmes s'entrecroisent dans un souci constant de cohésion de l'UMR et de cohérence du projet global. Ils participent d'ailleurs tous, à des degrés divers, au Labex « Ecrire une nouvelle histoire de l'Europe ».

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :	Lundi 4 février 2013
Début :	04 février 2013 à 9h00
Fin :	04 février 2013 à 18h00
Lieu de la visite :	Institut Pierre Renouvin
Institution :	Université Paris Sorbonne – Paris IV
Adresse :	1, rue Victor Cousin 75005 Paris
Deuxième site éventuel :	Salle des colloques
Institution :	Université Panthéon Sorbonne - Paris 1
Adresse :	Centre Cujas, rue Cujas, 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

La visite s'est déroulée comme prévu dans les locaux de l'IRICE sur les sites des Université Paris 1 et Paris 4.

9h-9h45 :	réunion de démarrage à huis clos du comité
9h45-12h00 :	entretien avec le directeur de l'entité évaluée et les responsables d'équipes en présence de l'ensemble des chercheurs dans la salle des colloques du Centre Cujas de l'Université Panthéon Sorbonne Paris 1
12h30 -14h00 :	déjeuner au Centre Cujas en présence des directeurs et des responsables d'axes de l'IRICE ainsi que des représentants de la tutelle
14h-14h30 :	entretien avec les personnels ITA et IE
14h30-15h15 :	entretien avec les doctorants
15h15 :	entretien avec la tutelle
16h15-17h40 :	réunion à huis clos du comité
17h40 :	Entretien à la demande du comité de visite avec le directeur de l'IRICE

5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

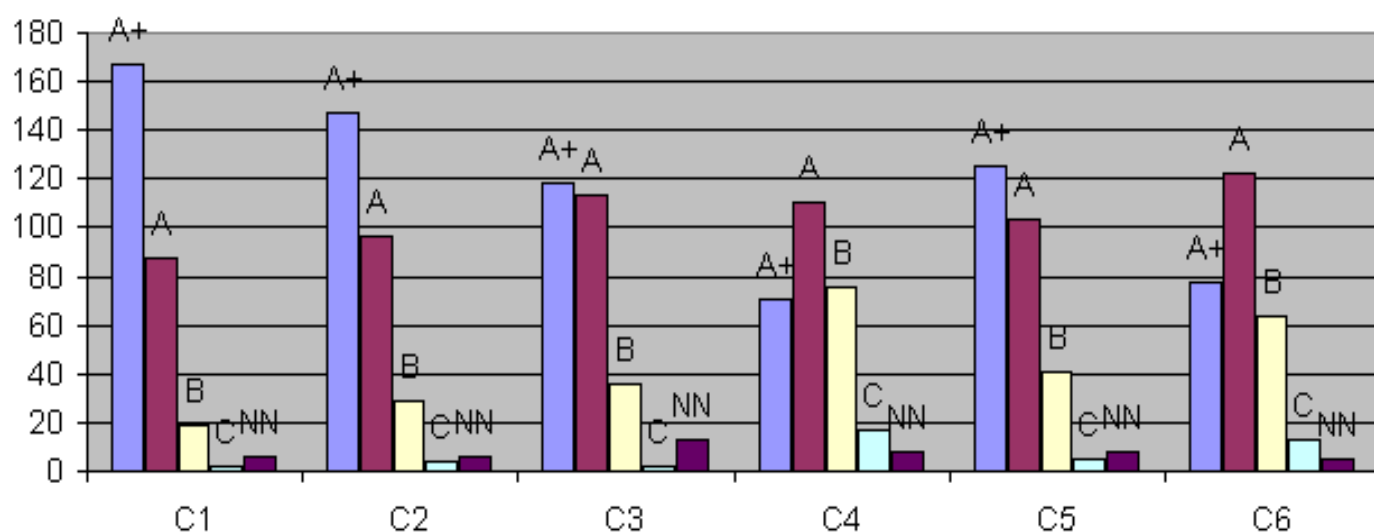
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Paris, le 5 avril 2013



**U – PANTHÉON – SORBONNE –
UNIVERSITÉ PARIS 1**

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 301

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8138 – IRICE

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'UMR 8138 IRICE le 4 février dernier. Elle se réjouit ainsi que l'équipe placée sous la responsabilité du professeur Eric Bussière du caractère très positif de ce rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Philippe BOUTRY